

# QUELS LEVIERS POUR DÉVELOPPER LES PRATIQUES COLLABORATIVES ?



Par Diane BOUCHENOT, Chronos

**Comment les pratiques collaboratives (consommation collaborative, production distribuée, financement participatif, gouvernance partagée) peuvent-elles être mises au service des habitants des villes moyennes ? L'exploration Sharitories, menée en 2017 par le Lab Ouishare x Chronos, s'est donnée pour but de comprendre les opportunités de ces pratiques et leurs modalités de mise en place. Trois facteurs clés se détachent pour le développement de tels projets : l'instauration d'une gouvernance multi-partenariale, l'identification de ressources locales et la mise en réseaux de l'écosystème local.**

Existe-t-il un autre modèle au service du bien-vivre dans les villes moyennes ? Un modèle qui s'appuierait sur la capacité des acteurs locaux à travailler ensemble, pour leur territoire ? C'est la question que s'est posée en 2017 l'exploration Sharitories, Mettre les pratiques collaboratives au service des villes moyennes<sup>1</sup>. Le modèle de développement des territoires qui prévaut aujourd'hui estime que seule la métropolisation est à même de répondre aux exigences de la compétition économique mondiale. Un certain nombre de villes moyennes, trop loin des métropoles pour bénéficier de leurs retombées, ou bien finalement trop près pour être considérées, ne rentrent pas dans les canons et ont pour horizon une décroissance peu joyeuse. Hors des radars, ces territoires doivent se réapproprier leur destin ; les pratiques collaboratives, qui mobilisent une diversité d'acteurs et donc stimulent l'intelligence collective, sont une voie de revitalisation/ de réinvention à explorer.

## LES PRATIQUES COLLABORATIVES, DES CHAMPS D'APPLICATION VARIÉS

Qu'entend-on par pratiques collaboratives ? Sharitories a retenu quatre grandes familles de pratiques :

- **la consommation collaborative** : elle regroupe les pratiques et modèles économiques privilégiant l'accès sur la propriété à travers le partage, le troc ou la location. Elle est présente dans de nombreux secteurs comme celui de la mobilité, avec le covoiturage ou l'autopartage entre particuliers.

- **la production distribuée** : elle comprend les services, espaces et outils qui participent à l'évolution des modes de travail et de production, tels que les tiers-lieux (espaces de travail collaboratifs), les recycleries ou encore les fablabs.

- **le financement participatif** : il regroupe les services et outils de transactions financières qui font appel à un grand nombre de personnes afin de financer un ou plusieurs projets. Il peut être initié par les collectivités, des particuliers ou des entreprises. Il comprend plusieurs modalités, du don avec contreparties (crowdfunding) au prêt (crowdlending) en passant par le capital-investissement (crowdequity).

- **la gouvernance partagée** : elle s'entend comme l'ensemble des outils et pratiques qui permettent l'intégration du citoyen (habitant comme visiteur) dans les processus de décision et de gouvernance du territoire. La gouvernance partagée est une pratique transversale, qui peut être mobilisée en tant que telle (ex : budget participatif d'une collectivité), ou bien au sein d'un projet de consommation collaborative ou encore de production distribuée, sans que cela ne soit systématique.

## LES TROIS GRANDS DÉFIS DES VILLES MOYENNES : L'ATTRACTIVITÉ, LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET LA QUALITÉ DU CADRE DE VIE

Ces pratiques collaboratives peuvent représenter des leviers intéressants à activer dans les villes moyennes, permettant d'impulser une dynamique portée par et pour des acteurs locaux qui disposent d'une connaissance fine des besoins et des ressources des territoires. Ainsi,



<sup>1</sup> Le livrable de l'exploration est disponible sur le site <https://www.sharitories.eu/> et est accessible à tous.

Sharitories s’est penchée sur les cas de huit villes, quatre en France (Lorient, Mont-de-Marsan, Narbonne et Épinal) et quatre dans le reste de l’Europe (Aveiro au Portugal, Genk en Belgique, Hilversum aux Pays-Bas et Kristianstad en Suède), qui ont chacune à leur manière fait le pari du collaboratif pour relever les défis auxquels elles étaient confrontées.

Sur le premier volet, Lorient doit faire face à un vieillissement de sa population, contrebalancé pour le moment par un solde migratoire positif que la ville doit continuer à renforcer si elle ne veut pas voir sa population décroître. Pour attirer les actifs, le territoire souhaite offrir un cadre de travail propice. C’est le pari que se sont lancé en 2014 les quatre instigatrices de La Colloc, un espace de coworking installé dans le centre de la ville. Le lieu offre certes un cadre de travail, mais propose également l’accès à des ateliers, des événements ou encore des cours de sport. Une solution pour les travailleurs indépendants qui souhaitent s’inscrire dans la dynamique locale, mais aussi pour les conjoints des travailleurs lorientais qui n’ont pu trouver un emploi sur place et qui pratiquent le télétravail une partie de la semaine. Le lieu, qui a déménagé en 2016 pour s’agrandir, est désormais riche d’une communauté de 300 membres composée d’indépendants aux compétences diverses (design, architecture, communication, graphisme...) et de nombreux partenaires (CCI, région Bretagne, Audélor, universités).

En matière de dynamisme économique, Genk, en Belgique, a fort à faire. La fermeture de ses trois mines, puis de l’usine Ford, a laissé un territoire exsangue où un habitant sur quatre qui y naît est sous le seuil de pauvreté. En l’absence d’investis-

seur “miracle” à l’horizon pour venir implanter une usine qui offrirait les milliers d’emplois qui manquent au territoire, il a fallu inventer autre chose. Cet “autre chose”, c’est la création d’un terreau favorable au développement de nouvelles activités : trois tiers-lieux spécialisés ont été ouverts par la municipalité dans d’anciens sites miniers afin de permettre l’émulation nécessaire à l’émergence d’activités à “haute valeur ajoutée” (énergies renouvelables et économie créative). Ouvert en 2005, C-Mine, un des trois tiers-lieux, est aujourd’hui un hub qui accueille notamment une école d’art et de design (LUCA School of Art) et un incubateur de l’économie créative (pour des startups comme la plateforme de tourisme participatif Pingvalue). 330 emplois y ont été créés dans 42 organisations, dont 200 dans le secteur de la création. Quant aux deux autres, ils accueillent des activités en lien avec les énergies renouvelables ou encore la santé. Enfin, à ces projets d’envergure s’ajoutent des projets de taille plus modeste mais tout aussi intéressants, à l’image de The Box, lancé par l’ONG Stebo<sup>2</sup> qui permet aux entrepreneurs locaux de bénéficier d’un local le temps de tester la viabilité de leur modèle économique.

Enfin, Aveiro, dans le centre du Portugal, a décidé d’impliquer ses habitants dans l’amélioration du cadre de vie au travers du programme VivaCidade entre 2013 et 2015. VivaCidade est une collaboration entre 4iS, plateforme pour l’innovation sociale au sein de l’université, la chambre municipale d’Aveiro et Setepes, consultant en projets culturels. Objectif du programme : reconverter

“ Pour les villes en déclin, les pratiques collaboratives, qui mobilisent une large diversité d’acteurs, sont une voie de revitalisation à explorer.



<sup>2</sup>L’ONG Stebo œuvre au développement local de la région minière de Limbourg avec des projets d’entrepreneuriat social, de logement, de formation et de développement durable.





des friches urbaines en s'appuyant sur la participation citoyenne et des interventions culturelles. Après avoir identifié un premier lieu propice, une série de réunions a été organisée avec les habitants pour co-concevoir la programmation et les plans d'aménagement ; le choix a été fait de convertir la friche en parc public. Les citoyens ont ensuite pu bénéficier d'ateliers pour se former aux techniques de construction et participer à la réalisation du parc. Suite à VivaCidade, d'autres projets impliquant les citoyens ont vu le jour. Ils ont pour objet d'encourager la transition énergétique du territoire (développement de la pratique du vélo, lutte contre le gaspillage alimentaire) ou encore le développement économique (réflexion collective sur les commerces de centre-ville).

### QUI POUR IMPULSER UNE DYNAMIQUE COLLABORATIVE DANS LES VILLES MOYENNES ?

Dans le cas des territoires explorés, les projets ont été entrepris et menés par une grande diversité d'acteurs, témoignant de la mutabilité des pratiques collaboratives et de l'intérêt d'un renforcement de la coopération entre acteurs du territoire. Qu'il s'agisse des collectivités territoriales et organismes publics, des entreprises privées (locales ou nationales), du tissu associatif local ou encore des établissements d'enseignement et de formation, tous apparaissent comme des porteurs de projets légitimes. Cela dit, toutes les études de cas démontrent que les projets ne sont collaboratifs que s'ils impliquent une variété d'acteurs. Les mairies et intercommunalités sont les principaux instigateurs publics, souvent soutenus par les chambres départementales et régionales. Du côté des acteurs privés, les entreprises locales investissent dans la création de réseaux professionnels, tandis que leur soutien aux projets collaboratifs associatifs est marginal dans le cadre de l'étude. De nouveaux acteurs privés proposent des outils et plateformes numériques au service des collectivités territoriales et des particuliers. Ils s'établissent généralement à l'échelle nationale ou internatio-

nale. Les habitants, organisés en associations ou collectifs, sont à l'initiative de nombreux projets reposant majoritairement sur le bénévolat.

### UNE PREMIÈRE " BOÎTE À OUTIL " POUR FACILITER LES PRATIQUES COLLABORATIVES DANS LES VILLES MOYENNES<sup>3</sup>

L'exploration Sharitories propose une première boîte à outils à destination de tous ces acteurs, organisée autour de trois grands axes qui sont autant de façon d'entrer dans le "faire".

- Le premier de ces axes s'articule autour du partage de la gouvernance entre les acteurs du territoire. La gouvernance multi-partenariale constitue le fondement de la réussite des projets collaboratifs : l'implication de toutes les parties-prenantes doit être encouragée et facilitée, et ce quel que soit l'instigateur du projet.
- Le second propose d'activer de nouveaux leviers de développement économique en s'appuyant sur les ressources locales afin de relocaliser la valeur créée par le territoire, tout en osant tester de nouveaux outils de développement économique.
- Le dernier levier encourage à la mise en réseau d'un écosystème local, à l'échelle de la ville mais aussi à l'échelle régionale afin de créer des synergies et des complémentarités entre les territoires.

L'exploration Sharitories n'a pas pour prétention d'être un livre de recettes qu'il suffirait de suivre pas à pas pour faire d'une ville moyenne un territoire collaboratif. Elle espère éclairer ces pratiques émergentes, donner à voir la diversité des solutions, et surtout donner envie aux acteurs des territoires d'oser tester un autre modèle de développement qui croit en l'intelligence collective et à la possibilité d'un modèle économique résilient.



<sup>3</sup> Le chapitre "Une feuille de route pour initier des pratiques collaboratives", du livrable de l'exploration Sharitories, Mettre les pratiques collaboratives au service des villes moyennes, propose 12 fiches actions à destination de tous les acteurs.